



Communiqué de la Fédération CT Verre-Céramique

Un salarié vient encore de perdre la vie, victime d'un accident de travail dans des conditions atroces, à Verallia Chalon.

Ce salarié d'une entreprise sous-traitante intervenait au niveau de l'électrofiltre lorsqu'il a été enseveli par les poussières CMR (très toxiques et brûlantes).

Deux autres salariés de Verallia, son collègue sous-traitant et aussi 4 pompiers ont été blessés en tentant de porter secours au salarié.

Les élus de Chalon ont demandé un CHSCT extraordinaire afin de comprendre les causes de cet accident. L'enquête de Police et de l'Inspection du Travail devront faire toute la lumière sur les causes et la chaîne de responsabilités dans cette tragédie qui a endeuillée une famille et l'ensemble des verriers.

La Fédération adresse ses plus sincères condoléances à la famille du défunt ; elle assure de son soutien total sa famille, ainsi que celles des salarié·e·s et des pompiers blessés. Nous saluons le courage de ces derniers qui ont tentés de sauver la victime.

La Fédération appuiera son syndicat CGT, la famille de la victime et les salarié·e·s de Verallia dans leurs démarches pour faire toute la lumière sur cet accident et en déterminer les responsabilités.

Elle n'acceptera pas que les actionnaires et dirigeants du groupe Verallia prennent pour bouc-émissaire les salarié·e·s comme ils l'ont fait en mettant fin au contrat de travail d'un intérimaire pour lui faire endosser la responsabilité d'un incendie, alors même que la responsabilité directe de la direction locale était engagée.

La Fédération et ses syndicats ont déjà dénoncé les conditions de travail dégradées dans les sites de Verallia, la pression managériale quotidienne pour pousser à la rentabilité financière au détriment de la santé physique et psychique des salarié·e·s, la dégradation du climat social orchestrée par ces actionnaires et dirigeants.

Les propositions des syndicats CGT n'ont non seulement pas été entendus pour améliorer les conditions de travail, la sécurité, la santé et le bien-être au travail des salarié·e·s mais pire la direction de Verallia remet en cause partout les accords gagnés par la lutte des salarié·e·s.

La Fédération condamne de telles pratiques et le double langage de Verallia qui se targue d'un dialogue social de qualité alors que la réalité est toute autre.

La mobilisation, dès le 5 décembre, des salarié·e·s à Verallia, comme dans les toutes les entreprises du verre et de la céramique, est indispensable et à nouveau à l'ordre du jour pour changer la politique anti-sociale et anti-sécurité des multinationales du Verre et de la Céramique.